



# IA à la DGA

GT du 31 mars 2026

## Entre promesses technologiques et inquiétudes bien réelles !

Une réunion du groupe de travail consacré à l'intelligence artificielle (IA) à la DGA s'est tenue le 31 mars à Balard.

**FO Défense** était représenté par Eric LEMOINE (DGA/TT Bourges).

En introduction, la DRH/DGA a présenté un programme dense, ainsi que la volonté de finaliser rapidement la feuille de route IA afin d'officialiser les travaux engagés. Dans ce cadre, **FO Défense** a été la seule organisation syndicale à porter une déclaration lumineuse (document joint), réaffirmant que la priorité devait rester l'accompagnement des agents face aux transformations en cours.

À travers des différentes interventions, notamment celle du chef de projet GENIAL de l'EMA, l'administration a mis en avant le déploiement progressif d'outils d'intelligence artificielle visant à améliorer l'efficacité des agents. Ces outils, présentés comme des aides à la décision et à la production, doivent permettre selon elle de libérer du temps pour se concentrer sur des tâches à plus forte valeur ajoutée. Plusieurs fonctionnalités ont ainsi été détaillées, telles que l'aide à la rédaction, la gestion des courriels, la recherche documentaire ou encore la traduction automatique, avec des évolutions annoncées dans les mois à venir.

Cependant, derrière ces annonces, **FO Défense** constate que de nombreuses zones d'ombre persistent, en particulier sur les conséquences concrètes pour les

agents. En effet, la question essentielle demeure celle de l'évolution réelle des missions : si du temps est effectivement dégagé, encore faut-il savoir pour quelles activités, dans quelles conditions et avec quels moyens.

À cet égard, **FO Défense** alerte sur le risque d'une intensification du travail et d'une augmentation de la charge mentale, souvent constatés lors de transformations similaires.

Cette inquiétude est d'autant plus forte que certaines tâches considérées comme à faible valeur ajoutée participent en réalité à l'équilibre du travail quotidien et à la régulation de la charge cognitive. Leur disparition pourrait ainsi fragiliser les agents, tandis que la recherche accrue d'efficacité ne doit pas se faire au détriment de la robustesse des organisations.

Dans ce contexte, **FO Défense** insiste sur la nécessité d'un accompagnement réel, tant des agents que des encadrants qui seront directement confrontés à ces évolutions.

Par ailleurs, **FO Défense** a interpellé l'Administration sur des éléments essentiels restés à ce stade sans réponse précise, notamment le coût global du projet GENIAL, tant en matière de

COMPTÉ RENDU



développement que de consommation énergétique, ainsi que son retour sur investissement.

Ces interrogations s'inscrivent dans une préoccupation plus large concernant l'emploi, alors que des fonctions administratives ont déjà été supprimées par le passé au profit d'outils automatisés.

Pour **FO Défense**, ces transformations ne doivent en aucun cas servir de levier à de nouvelles réductions d'effectifs.

Dans le même temps, la question de la formation apparaît comme un point de vigilance majeur. L'Administration privilégie aujourd'hui une acculturation à l'IA principalement via des modules en ligne, présentés comme fortement incitatifs mais non obligatoires.

**FO Défense** dénonce une approche insuffisante et inadaptée aux enjeux, d'autant qu'une expérience récente de formation en présentiel a démontré tout l'intérêt de formats plus concrets et interactifs. Il est donc indispensable de mettre en place de véritables formations, adaptées aux métiers, permettant une appropriation réelle des outils.

Enfin, si la responsabilité des données est renvoyée à chaque métier, l'organisation globale reste encore à construire et les rôles des différents acteurs demeurent peu lisibles. Dans ces conditions, la conduite du changement, pourtant essentielle à la réussite de ces projets, apparaît encore largement insuffisante par rapport aux enjeux.

Au regard de l'ensemble de ces éléments, **FO Défense** revendique une transparence totale sur les coûts, les gains attendus et les impacts sur les effectifs, ainsi que l'absence de toute suppression d'emploi liée à l'introduction de l'intelligence artificielle.

**FO Défense** exige également la mise en place d'un véritable plan d'accompagnement humain, incluant les agents et les encadrants, ainsi que des formations qualifiantes, concrètes et majoritairement en présentiel. Elle demande en outre une évaluation rigoureuse des impacts sur la charge de travail et la santé des agents, une gouvernance claire des données et des outils, et un dialogue social renforcé à chaque étape du déploiement.

**FO Défense restera pleinement mobilisée pour que l'intelligence artificielle ne se déploie pas au détriment des agents, de leurs métiers et de leurs conditions de travail.**

Paris, le 7 avril 2026

***FO, un syndicat libre, indépendant  
et déterminé !***



# Développement de l'intelligence artificielle à la DGA : FO Défense demeure prudente

Mesdames, Messieurs,

**FO** voudrait, dans cette DL, proposer des pistes de réflexion sur ce dossier majeur sur l'organisation de nos structures et de nos modes de travail. L'intégration des systèmes d'intelligence artificielle dans les environnements de travail revêt des enjeux stratégiques et sensibles, auxquels **FO Défense** n'est nullement opposée.

Bien au contraire, nous reconnaissons l'importance de ces évolutions technologiques et leur potentiel d'amélioration des conditions de travail, à condition qu'elles soient encadrées, maîtrisées et accompagnées.

Il convient pour **FO** de mesurer :

- les missions confiées ; **FO** appuie la démarche de la feuille de route posée par la DGA ;
- l'évolution des effectifs ;
- le sens du travail. Nous tenons à réaffirmer notre attachement à la dimension humaine du travail. Cette dimension doit rester au centre des processus de décision et des usages concrets de l'IA. Il est impératif que le déploiement de ces technologies ne vienne pas aggraver les « fractures » numériques ou sociales existantes ;
- l'utilité perçue par chaque agent. Si un changement de paradigme s'annonce dans nos métiers, l'accompagnement des agents doit être une priorité absolue. Ce point est évoqué avec la formation des agents au logiciel « Job Song » et la formation des agents à former ;
- et les effets visibles et immédiats sur les emplois. Le développement de démarches de conduite de projets d'IA centrées sur le travail, impliquant de repenser les rapports de force dans les prises de décisions apparaissent donc nécessaires pour permettre aux professionnels de pouvoir penser et pouvoir débattre des transformations de leur travail.

**FO** rappelle que l'IA doit rester un outil et jamais une finalité, que l'humain doit toujours être au centre des décisions. Dans ce type de dossier, il convient donc de placer l'IA au cœur des éléments du dialogue social pour éviter tout type de dérive. La création de ce GT est une première étape.

**FO Défense** restera très attentive et suivra de près ce dossier au sein de la DGA pour et dans l'intérêt de nos agents.

Paris, le 31 mars 2026